

## TABLEAU 2

Dans la salle de permanence des 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>

Dans le bureau du Préfet

**VOIX OFF** : Avec le vol du kamishibaï, c'était le troisième larcin qui frappait la ville d'Arras en l'espace de quelques jours. Il y avait d'abord eu le vol du manteau de fourrure de la femme du préfet. Puis c'était une série de livres anciens et rares qui avaient disparu de la bibliothèque. Ce soir enfin, c'était Papa Jules qui constatait la disparition de son vieux vélo et de son kamishibaï. Et on ne parlait pas de ces vols de bijoux et de pierres précieuses qui semblaient avoir fait d'Arras la plaque tournante de la pègre belge.

**DACIER** : D'après les premières constatations vous savez bien que tout désigne les enfants comme étant les auteurs des vols commis jusqu'à présent...

**LE SURINEUR** : Ces garnements, ces gringalets, ces petits morveux, comme on les appelle à la Préfecture, sont prêts à tout pour monnayer à bon prix le produit de leurs larcins.

**VIDOCQ** (*Songeur*) : Une seule chose ne colle pas cependant !

**LE VICOMTE** : Ah, oui ! Laquelle ?

**VIDOCQ** (*Avec assurance*) : Les vols n'ont rien de commun entre eux ! C'est dans l'entourage propre de la dernière victime qu'il faut chercher le coupable. Tous ne font qu'un ! (*Impérieux*) Venez avec moi...

*(Ils quittent la pièce. Entrent alors le préfet suivi de son adjoint, du Maire et de la préfète)*

**LE PREFET** : Par un frais matin de printemps, dans notre bonne ville d'Arras, trois hommes, un colporteur à la mine assez inquiétante, un prêtre le nez collé dans son bréviaire, un ouvrier un bonnet de laine noire enfoncé sur les oreilles, descendent à l'hôtel du Cygne où ils se font inscrire sous le nom de « Frénot », « Père Jean » et « Vautrin ».

**LE MAIRE**: Vous l'avez compris, ces trois hommes ne font qu'un ! Sous ces déguisements se cache notre ami Vidocq.

**ADJOINT DU PREFET** : Il a établi là, à l'hôtel du Cygne, son quartier général. Puis il est parti en campagne, sa balle au dos, le nez collé à son

bréviaire, son bonnet de laine noire enfoncé sur les oreilles, ouvrant largement les yeux et les oreilles aux indices et propos les plus insignifiants, fidèle à des méthodes qui n'ont plus besoin de faire leurs preuves !<sup>1</sup>

**LA PREFETE** (*Intéressée*) : Et qu'ont-elles de si particulières les méthodes de monsieur Vidocq ?

**LE PREFET** : Il s'applique à graver dans sa mémoire les traits et les noms de tous les gredins de la terre !

**ADJOINT DU PREFET** : Avec la même application, il apprend à reconnaître la planche de chacun d'entre-eux !

**LA PREFETE** (*Effarée*) : La planche !!!! (*D'un geste le préfet dessine le visage*)

**LE MAIRE** : Accompagné par ses hommes, Frenot, Jules, Vautrin alias Monsieur Vidocq, l'Empereur de Paris, comme on l'appelle, marche le dernier, les oreilles attentives et l'œil aux aguets !

**ADJOINT DU PREFET** : Puis, patiemment, il attend comme un gros chat, en lissant ses moustaches, qu'une occasion se présente.

**LE PREFET** : Alors, il bondit et arrête tout ce beau monde !<sup>2</sup>

**VIDOCQ** (*Il entre accompagné par 4 de ses policiers et dans un rire*) : C'est alors que son fameux chapeau haut de forme remplace le bonnet noir du colporteur !<sup>3</sup> (*Il joint le geste à la parole*)

**TOUS** (*S'exclamant*) : Oh !!!!! (*Alors que tous continuent à manifester bruyamment leur surprise, l'INVENTEUR, téléphone à l'oreille, pointe la tête en haut du soupirail. Il commence à prendre en note une série de messages, tous plus ou moins longs...*)

**DACIER** : Alors vous êtes prêts à oublier le vol des 10 000 francs... ?

**LE MAIRE** (*Il balaie les paroles d'un geste de la main*) : Une tempête dans un verre d'eau !

**LE VICOMTE** : Vous êtes disposés tous ici à oublier son évasion de la Tour Saint Pierre à Lille, déguisé en gardien de prison ? Pour ses compagnons ce jour-là il avait pourtant encore une fois pris la clé des champs.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> P 137

<sup>2</sup> P 137-138

<sup>3</sup> P 139

**LE MAIRE** (*Il balaie les paroles d'un geste de la main*) : Une tempête dans un verre d'eau !

**VIDOCQ** (*Dans un rire*) : J'étais, à l'époque, « le roi Vidocq » le roi de l'évasion, celui qui mettait en échec toutes les polices de France.

**LE PREFET** (*Au maire*) : Et le jour où déguisé en municipal avec quelques aunes de ruban tricolore et une cocarde au chapeau Vidocq file sous le nez de ses gardiens ? Une tempête dans un verre d'eau aussi ?<sup>5</sup>

**ADJOINT DU PREFET** (*Au maire*) : Et le jour où conduit à l'instruction Vidocq revêt un manteau oublié par un gendarme sur un des bancs du prétoire, prend un prisonnier par le bras, marche avec autorité et se fait tout simplement ouvrir la porte par un caporal de garde. Toujours une tempête dans un verre d'eau ?<sup>6</sup>

**VIDOCQ** : Et ma participation à la terrible bande des chauffeurs dirigée par Salembier ? Une tempête dans un verre d'eau aussi ?

**LA PREFETE** : Oh, quelle horreur !

**LE MAIRE** (*Balayant toutes les objections*) : Mais, oui, une tempête dans un verre d'eau ! Vous savez bien que l'on ne cessera jamais de s'interroger sur les forfaits de Vidocq et qu'en définitive c'est bien là son ambition principale. Ne se veut-il pas IN...DE...CHI...FFRABLE ?

**LE SURINEUR** (*Rectifiant*) : Lorsqu'il a dû se justifier sur son passé, Vidocq a toujours reconnu qu'il s'était évadé des prisons du Nord en compagnie de la cruelle bande Salembier mais il a toujours nié avoir participé à leurs crimes.

**LE VICOMTE** : C'est exact ! Son premier soin, après son évasion a été de se séparer de ces hommes terribles, et de les signaler à la justice.<sup>7</sup>

**LE MAIRE** : Tout à fait ! C'est bien ce que je dis ! Une tempête dans un verre d'eau ! Vidocq dispose de cette adresse particulière des évadés perpétuels qui se font un couteau d'une fourchette et une échelle de trois bouts de bois.<sup>8</sup> Mais tuer, jamais !

**VIDOCQ** : Les collaborateurs du préfet de Paris ont toujours vu d'un mauvais œil l'ancien forçat que j'étais régner sur la capitale. Mais les ruses

---

<sup>4</sup> P 50

<sup>5</sup> P 50

<sup>6</sup> P 50

<sup>7</sup> P 52

<sup>8</sup> P50

d'autrefois destinées à berner les gendarmes, je les ai utilisées pour prendre au piège les malfaiteurs de tout acabit.<sup>9</sup>

**LA PREFETE** (*Inquiète*) : Et, pour revenir aux vols qui nous préoccupent, comment comptez-vous vous y prendre pour passer les menottes aux poignets de ces petits vauriens ? Quelles sont vos méthodes ?

**LE VICOMTE** : Ses méthodes ? SA méthode devriez-vous dire, jolie madame !

**VIDOCQ** : Ma méthode ? Elle est simple ! Le déguisement, comme vos amis viennent de vous le dire ! Et de tous les déguisements que j'affectionne le plus parmi le colporteur, le curé ou l'ouvrier, c'est celui de voleur qui me sied encore le mieux !

**LE PREFET** (*Songeur*) : Ne pourrait-on pas dire d'ailleurs qu'il le joue au naturel ?<sup>10</sup>

**DACIER** : Meilleur que lui au déguisement y'a pas ! Il demeure méconnaissable sous une fabuleuse variété de déguisements dont il lui arrive de changer jusqu'à dix fois par jour !<sup>11</sup>

**LE VICOMTE** (*S'adressant à la préfète*) : Vidocq entre dans son nouveau personnage, comme il enfile une paire de gants, jolie madame !<sup>12</sup>

**L'ADJOINT DU PREFET** : Outre l'art de se déguiser qu'il maîtrise à merveille, la première des qualités de Vidocq c'est d'être un remarquable physionomiste !

**LE PREFET** : Indéniablement ! L'outil le plus utile qu'il s'est forgé, c'est son œil infallible lorsqu'il lui faut « rembroquer » « un malfaiteur !<sup>13</sup>

**LA PREFETE** (*Offusquée*) : Rembroquer ? Quel langage !

**ADJOINT DU PREFET** (Riant sous cape) : Sans doute Monsieur le préfet veut-il dire « reconnaître » !

**LE MAIRE** : A vous de jouer Monsieur Vidocq ! A vous de donner toute votre mesure ! Depuis toujours j'ai flairé en vous un policier hors-pair !<sup>14</sup>

---

<sup>9</sup> P 90

<sup>10</sup> P 106

<sup>11</sup> P 109

<sup>12</sup> P 248

<sup>13</sup> P 107

<sup>14</sup> P 92

Je me souviens de vos prouesses dans l'affaire du « goupineur à la desserte » ! vous avez été simplement ad...mi...rable !<sup>15</sup>

**LA PREFETE** (*Offusquée*) : « Le goupineur à la desserte ! » Mais quel langage est-ce là ?

**DACIER** (*Confirmant*) : Monsieur le maire fait référence au brigand qui avait dérobé un plat en argent après avoir en toute hâte avalé son contenu !

**LE VICOMTE** : C'est la sauce restée collée au bord de ses lèvres qui l'avait trahi, le pauvre bougre, jolie madame ! (*La préfète prend un air écoeuré et détourne la tête*)

**LE SURINEUR** : Quand il entame une mission, Vidocq disparaît toujours plusieurs jours comme certaines rivières qui deviennent souterraines. Puis il jaillit soudain à l'air libre, malfaiteur en main, haletant, hilare, satisfait et content de lui.

**VIDOCQ** (*Non sans fierté*) : Partout on parle de Vidocq. Dans les rues, les cafés, les tripots...les salons de la préfecture...<sup>16</sup>Les voleurs me voient partout...Sauf là où je suis !

**LA PREFETE** (*Inquiète*) : Même dans les plus proches conseillers de Monsieur le Maire, ou auprès du chef de cabinet de mon mari, il aurait pu trouver sa place ? (*Elle jette un œil tourmenté vers l'adjoint du préfet qui semble ne pas comprendre*)

**LE SURINEUR** (*Content de lui*) : Il est partout Vidocq ! Le goût du théâtre n'est pas nouveau pour lui...(Imitant Le Vicomte) Jolie, madame !

**VIDOCQ** : Mais foi de Vidocq, je n'ai jamais été paumé marron !

**LE PREFET** (*S'adressant à la préfète*) : Pris en flagrant délit, si vous préférez !

**VIDOCQ** : Je défie le plus malin d'entre-vous de montrer un écrou qui constate que j'ai été accusé de vol ou d'escroquerie. Opposez-moi un fait, un seul fait et je m'avoue plus coquin que vous tous ici réunis.<sup>17</sup> (*A Dacier qui revient avec une pile de courriers récupérés auprès de l'INVENTEUR qui les fait coulisser au bout d'une corde du haut du soupirail*) Alors Dacier, le courrier ?

**DACIER** (*Déçu*) : Ca ne vaut pas un pet de chat ! (*Le préfet tente*

<sup>15</sup> P 105

<sup>16</sup> P 166

<sup>17</sup> P 110

*d'expliquer à la préfète qui l'arrête d'un geste). Dénonciation sans intérêt !*

**LE PREFET** : Je propose que nous nous rendions auprès des commerçants qui jurent leurs grands dieux avoir vu Vidocq partout. Eux-seuls pourront nous renseigner ! *(Tous s'éloignent à l'exception de Vidocq qui leur fausse compagnie discrètement)*